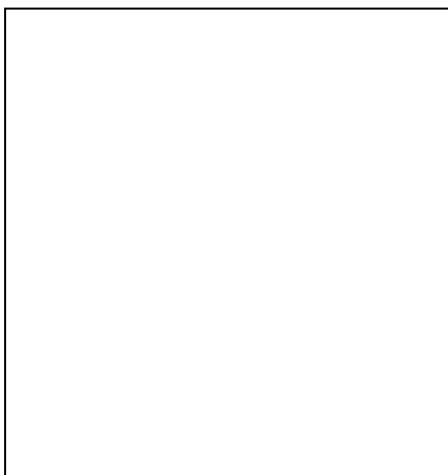


# BIOGRAPHIES DE QUELQUES PERSONNALITES LIEES A LA COLONIE DE METTRAY

## Les fondateurs de la Colonie



### **DEMETZ Frédéric-Auguste (1796-1873)**

Né à Paris le 12 mai 1796. Son père, Jean-Pierre DEMETZ, avocat à Paris, maire de Dourdan de 1808 à 1813 et de 1817 à 1820, décède le 23 mars 1820 et sa mère en août 1829. Après des études de droit, il devient avocat puis juge au tribunal de la Seine en 1821. Nommé conseiller à la cour de Paris en 1832, président de la chambre correctionnelle, DEMETZ est envoyé aux Etats-Unis en 1836, avec l'architecte Abel BLOUET, pour étudier le système pénitentiaire.

Il voyage en Belgique, en Hollande et en Allemagne pour y étudier plus spécialement les prisons et les colonies pénitentiaires.

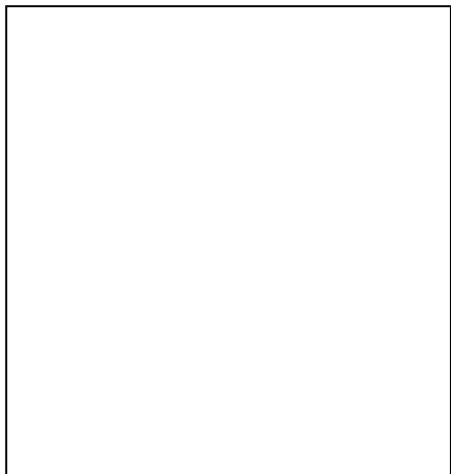
En 1839 il fonde, avec son ami et condisciple de lycée DE BRETIGNIERES DE COURTEILLES, l'école des contre-maîtres pour la formation des éducateurs et la Colonie agricole et pénitentiaire de Mettray.

Elu membre de l'Académie des sciences morales et politiques en 1864, officier de la Légion d'honneur, il meurt à Paris le 2 novembre 1873. DEMETZ fut conseiller municipal de Dourdan et conseiller général du canton de Dourdan nord (Seine-et-Oise) de 1834 à 1871.

Marié le 20 février 1828 à Sophie GAREAU (décédée le 2 mars 1845), Frédéric Auguste DEMETZ fut père de deux filles, Marie-Caroline-Sophie et Amélie.

En 1874, lors de la succession de leur père, ses filles sont déjà veuves respectivement de Armand-Léopold-Daniel, comte de BOISDENEMETZ et de Marie-Charles, vicomte de RANCHER.

Il a écrit de nombreux ouvrages ou fascicules sur Mettray et le système pénitentiaire.



### **DE BRETIGNIERES DE COURTEILLES Louis-Hermann (1797-1852)**

Né à Paris le 11 mars 1797. Après des études au collège Bourdon (lycée Condorcet) où il est le condisciple de DEMETZ, il s'engage en 1813 dans l'armée. Après deux ans de service il est sous-officier quand il participe à la bataille de Leipzig ce qui lui vaut d'être nommé chevalier de la Légion d'honneur en 1815. En 1820 il quitte l'armée comme chef d'escadron de la Garde royale et se retire en Indre-et-Loire sur ses terres du domaine du Petit-Bois à Mettray.

Conseiller général d'Indre-et-Loire de 1830 à 1848, DE BRETIGNIERES DE COURTEILLES est rapporteur de la commission chargée d'étudier le régime de la prison de Tours. Il publie, en 1838, un ouvrage intitulé *Les Condamnés et les prisons ou la réforme morale, criminelle et pénitentiaire* et il est poursuivi pour diffamation par le médecin de la prison de Tours, procès dont il sort acquitté par la Cour d'assises le 16 mars 1839.

Il prévoit de créer un hospice près de son château du Petit-Bois et fait construire un bâtiment qu'il met finalement à la disposition de son ami DEMETZ pour y installer l'école des contre-maîtres de la Colonie agricole et pénitentiaire de Mettray que les deux hommes fondent en juillet 1839. Il en sera le co-directeur jusqu'à sa mort en son château du Petit-Bois le 10 septembre 1852. Il a voulu reposer au cimetière de la Colonie.

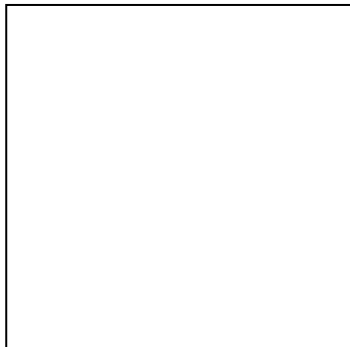
En 1849, il épouse Louise-Elisabeth-Emilie DE GRAVERON qui, veuve, entrera au couvent des sœurs de la Présentation et deviendra Supérieure des sœurs de l'hospice général de Tours.

*"Nous remontons l'allée des marronniers."*

Jean GENET, *Miracle de la Rose*, p. 355

L'allée principale face à la chapelle

## Deux élèves de la Maison paternelle



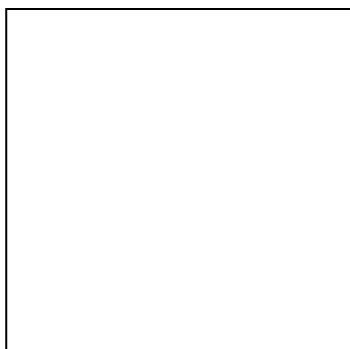
### **JOGAND-PAGES Marie-Joseph-Antoine-Gabriel dit Léo TAXIL (1854-1907)**

Né le 21 mars 1854 à Marseille dans une famille catholique bourgeoise, il est placé par son père en 1868, à la suite d'une fugue, à la Maison paternelle de Mettray.

A Mettray, JOGAND-PAGES écrit un cahier de quatre-vingt pages (conservé à la Bibliothèque nationale) dédié à DEMETZ où il se livre à des réflexions philosophiques et ésotériques.

Dans les années 1871-1876, il collabore à des revues anticléricales dont la liste occuperait de nombreuses pages. Léo TAXIL est l'un des fondateurs de la ligue anticléricale, mystificateur pendant 12 ans dans l'affaire dite de Satan franc-maçon (1885-1897).

Il décède à Sceaux (Seine) le 31 mars 1907.



### **SAINT-YVES D'ALVEYDRE (marquis Alexandre) (1842-1909)**

Né à Paris le 28 mars 1842, fils unique d'un médecin aliéniste, il est placé en 1857, pour encadrer son caractère indomptable, à la Maison paternelle de Mettray. DEMETZ l'accueille avec ferveur et remarque son intuition exceptionnelle.

Conseillé par DEMETZ, SAINT-YVES se consacre à l'étude de la médecine navale, puis à l'histoire des religions et à la philosophie. SAINT-YVES parle de DEMETZ avec grande admiration :

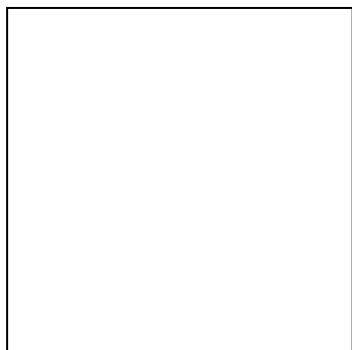
*"... entre les mains de M. de Metz ; j'avais alors treize ans [...]. Jamais un homme vivant n'a fait sur moi une impression pareille à celle que me produisit M. de Metz [...]. Pendant quatre semaines il me garda près de lui, [...] m'initiant à ses pensées et à ses fondations [...]. Jamais je ne m'étais trouvé dans un monde d'impressions éducatrices si douces ; c'était enfin l'humanité" (La France vraie, 1884).*

En 1877 il se marie avec la comtesse KELLER (née Marie Victoire de RIZNITCH), nièce de Madame HANSKA, l'Eve de Balzac. Elle obtient pour son mari un marquisat romain qui le met à l'abri des soucis pécuniers.

Ecrivain, philosophe, SAINT-YVES D'ALVEYDRE est considéré comme un maître de l'occultisme de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle. Dans ses ouvrages, il a énoncé et approfondi un système social qu'il résume sous le nom de Synarchie et qui influencera de nombreux fonctionnaires ; Georges DUVEAU peut écrire, dans son *Histoire du peuple français*, Nouvelle librairie de France, 1964 : "Le polytechnicien des années 1830 et 1840 est Saint-Simonien et pédagogue. Cent ans plus tard, il est technocrate et synarque [...]. Quand il enveloppe son agressivité sociale dans les formules mystiques de Saint-Yves d'Alveydre, il veut se donner bonne conscience". Par ailleurs SAINT-YVES D'ALVEYDRE a publié une somme ésotérique sous le titre d'*Archéomètre*.

Il décède à Pau le 5 février 1909.

## Deux employés de la Colonie



### **BARILLET-DESCHAMPS Jean-Pierre (1824-1873)**

Né le 7 juin 1824 à Saint-Antoine-du-Rocher, il travaille très jeune comme ouvrier cultivateur. Il entre le 12 mai 1840 comme élève contremaître à la Colonie agricole et pénitentiaire de Mettray. DEMETZ l'envoie à Paris suivre des cours au Jardin des plantes.

Il est nommé contremaître puis chef de jardin de l'école d'horticulture qu'il organise. Nommé le 1<sup>er</sup> janvier 1845 chef de famille, BARILLET quitte la colonie le 1<sup>er</sup> décembre 1847.

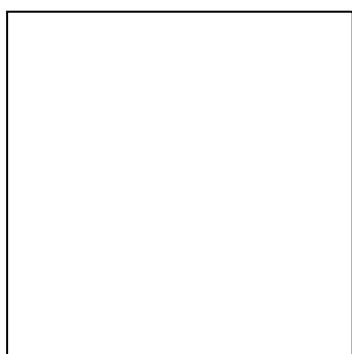
Après son mariage avec Marie DESCHAMPS, il s'installe à Bordeaux et fonde l'établissement horticole BARILLET-DESCHAMPS.

En 1855, jardinier en chef de la ville de Paris, il s'occupera de l'aménagement des Champs-Élysées, des bois de Boulogne et de Vincennes, créera le parc des Buttes-Chaumont, le parc Monceaux, le parc de l'Exposition de 1867, le parc Montsouris.

De grande notoriété, BARILLET-DESCHAMPS travaillera à l'étranger (Vienne, Le Caire, Madrid, Milan, Turin, Bruxelles). Il aurait aménagé le parc du comte de La Bourdonnais à Maillé (Indre-et-Loire).

Il a publié en 1869 un livre intitulé *Les pensées, histoire, culture, multiplication, emploi* (Rothschild, Paris).

Il meurt le 12 septembre 1873 à Vichy.



### **BOYER Pierre-Augustin (1821-1896)**

Né à Villiers-Saint-Benoît (Yonne) en 1821, il est admis à l'école normale de Versailles en 1837. A sa sortie de l'école, il est attaché à la Colonie agricole et pénitentiaire de Mettray comme instituteur en 1840.

Il quitte l'enseignement en 1851 et fonde en 1852, avec un ami Pierre LAROUSSE, la librairie classique Larousse-Boyer. Il en sera le directeur jusqu'en 1885, date de la fusion de la librairie Larousse-Boyer et Cie et de l'imprimerie Larousse pour créer la maison

d'édition Pierre LAROUSSE.

Pierre-Augustin BOYER a publié sous son nom un *Cours de dessin linéaire* et un *Trésor poétique*.

Il meurt à Paris en 1896.